

Éditorial

Denis Szabo

Volume 6, numéro 1, janvier 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/017024ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/017024ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0065-1168 (imprimé)

1718-3243 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Szabo, D. (1973). Éditorial. *Acta Criminologica*, 6(1), 3–11.
<https://doi.org/10.7202/017024ar>

EDITORIAL

Nous entreprenons notre sixième année non seulement en modifiant la présentation de notre revue, mais aussi en ajustant quelque peu la formule de nos débuts. Jusqu'à maintenant, nous avons publié, dans chaque volume, une monographie substantielle, constituant un vrai petit livre, que nous avons fait suivre par la revue de littérature portant sur un problème bien délimité. Nous complétons le volume par un texte bref du genre documentaire.

La nouvelle formule de 1973 inaugurera deux textes représentant une contribution importante à la recherche criminologique, suivis de deux autres ayant une orientation spécifique. Le premier couvrira un des secteurs de l'actualité canadienne dans le champ d'application de la criminologie : pénologie, tribunaux, police, délinquance juvénile. Le second sera consacré à l'examen des chapitres divers et naissants de la criminologie comparée.

La raison de ce changement réside dans l'élaboration de multiples recherches susceptibles de faire l'objet d'une publication. De nouvelles collections ont été constituées également pour accueillir des livres, et les efforts de recherche déployés depuis dix ans mûrissent et peuvent être soumis à l'attention de la communauté scientifique.

Quant à la scène canadienne, nous entrons résolument dans la voie des changements et des réformes après une longue période d'hibernation. Il est d'un intérêt certain de présenter, tant aux chercheurs qu'au public cultivé, les diverses facettes de ces changements. Pour la criminologie comparée, l'activité du C.I.C.C. — fondé conjointement par la Société internationale de criminologie et l'Université de Montréal — constitue une amorce, un

Our sixth year brings a change not only in the colour and format of the cover of our review but also in its contents. To date, each volume has contained a substantial monograph, really a short book, followed by a review of the literature on a specific problem. This was completed by a brief text of a documentary nature.

The new format, beginning in 1973, will present two texts of considerable importance in criminological research, followed by two others, each with a specific orientation. One will cover a sector in the field of contemporary applied criminology in Canada : penology, the law courts, the police, or juvenile delinquency. The second will be devoted to an examination of various emerging concerns in comparative criminology.

The reason for this change can be found in the increasing number of valuable research projects available for publication. New collections have been established for gathering together such books, and the efforts of the past ten years have borne fruit and are now ready to be submitted to the scientific community.

As far as Canada is concerned, we are starting on the road to change and reform after a long period of hibernation. It is surely of interest to research workers and to the knowledgeable public to present the various facets of these changes. In comparative criminology, the activities of the International Centre for Comparative Criminology (a joint creation of the International Society for Criminology and the University of Montreal) constitute a beginning, a clearing of the ground, of interest to future comparative research in criminology.

déblayage de terrain digne d'intérêt pour de futures recherches comparatives en criminologie.

Nous espérons que ces changements rendront notre revue plus vivante, plus accessible et faciliteront ainsi son objectif principal qui consiste à assurer la communication entre les chercheurs et les criminologues praticiens.

Le contenu du présent numéro reflète cette nouvelle tendance. L'étude de Philippe Robert et Claude Faugeron, et celle de Francyne Goyer-Michaud et Christian Debuyst abordent le problème de la criminalité sous deux angles radicalement différents. Robert et Faugeron prennent comme point de départ l'étude des images, des représentations collectives dans le sens durkheimien du terme et tentent de cerner la réaction constituée en représentation des groupes de populations stratégiquement établis. Ces représentations sont, en effet, l'image, c'est-à-dire le reflet dans la classification des groupes, des valeurs qui sont censées être incarnées dans les fonctions judiciaires et dans les autres organismes de contrôle social. Ces institutions, manifestement à l'extérieur des consciences individuelles, sont perçues en fonction de certains critères d'ordre sociologique (stratification sociale) et psychologique (types de personnalités). Analyser les relations de variables, disposées sur ces deux coordonnées, permet de cerner l'interaction, l'interdépendance mutuelle entre les valeurs individuelles (intérieures aux consciences individuelles) et les valeurs collectives (incarnées dans les institutions). Cette interdépendance qui peut se muer en conflit, en subordination de l'un des ordres à l'autre, illustre bien le dilemme de toute recherche sociologique : comment privilégier les valeurs liées à la conscience individuelle dans une explication causale, par rapport à celles qui sont incarnées dans une institution ? Du point de vue d'une praxéologie, faut-il « manipuler » les institutions pour rencontrer l'aspiration des consciences individuelles, ou faut-il cerner la « personnalité » pour réagir sur les institutions ?

L'étude de Philippe Robert et Claude Faugeron, rigoureuse sur le plan méthodologique et éclairée du point de vue épistémologique, pose bien tout le problème, fait réfléchir à partir de données pertinentes, et c'est ce qu'il faut attendre d'une telle recherche.

Francyne Goyer-Michaud, dont le texte est commenté par Christian Debuyst, prend le contre-pied du point de vue de

We hope these changes in our review will help make it up-to-date and readable and closer to its prime objective which is to bring about communication between researchers and practical workers in the field of criminology.

The contents of the present volume reflect this trend. The work of Philippe Robert and Claude Faugeron, and that of Francyne Goyer-Michaud and Christian Debuyst, consider the problem of criminality from two radically different points of view. Robert and Faugeron take as their starting point the study of images, of collective representations, in the sense of Durkheim's use of the term, and try to describe reaction considered as a representation of strategically established population groups. These representations are really the image, the reflection in the classification of groups, of values which are considered to be embodied in the judicial functions and in other organs of social control. These institutions, obviously outside individual conscience, are seen from the point of view of certain sociological and psychological criteria : social stratification, in the one case, and personality in the other. The analysis of relations of variables, placed on these two co-ordinates, allows us to describe the interaction, the mutual interdependence between individual values (within the individual conscience) and collective values (as incarnated in institutions).

This interdependence, which may develop into conflict, into subordination of one to the other, illustrates the dilemma of all sociological research : how, in a causal explanation, do we place the emphasis on the values tied to the individual conscience in relation to those embodied in an institution ? From the point of view of praxeology, must we « manipulate » institutions in order to discover the aspirations of individual conscience, or should we put the emphasis on « personality » to set the limits on institutions ?

This study of Philippe Robert and Claude Faugeron, rigorous in its methodology and philosophically advanced, presents us with this entire problem and forces us to think. This is exactly what we seek from such a research project.

Francyne Goyer-Michaud, whose text is discussed by Christian Debuyst, takes the opposite point of view to that of Robert and Faugeron. Here, human action and behaviour are considered from the point of view of motivations brought about by values which are carefully distinguished and classified. The reflection of

Robert et Faugeron. Ici, l'action et le comportement humains sont envisagés à partir des types de motivations, engendrés par des valeurs soigneusement distinguées et classifiées. Le reflet des forces mésologiques se reconnaît surtout dans ce que Debuyst appelle des « valeurs fonctionnelles » dont la relation avec les « valeurs vraies » constitue le point d'intersection essentielle entre la personne considérée comme individu et la personne considérée comme être socialisé par le ou les groupes.

Où passe ce point d'intersection pour le délinquant et le non-délinquant, voici une question que l'on se pose à la lecture de cet article. Quelle influence exercent des « vraies valeurs » et quel est le rôle dans le devenir de la personne par rapport aux « valeurs fonctionnelles » ? C'est là un sujet de méditation qui demeure aussi actuel que celui qu'inspire le dilemme posé par l'étude de Robert et Faugeron.

Si l'ensemble du secteur de l'administration de la justice semble en crise, celui du secteur pénologique se signale peut-être le plus à l'attention de l'honnête homme épris d'équité et ennemi de l'inhumanité. En effet, des centaines de milliers de personnes condamnées de par le monde à des peines privatives de liberté purgent, en même temps, des tas de « peines » accessoires qui ne figurent dans aucun code pénal.

La préoccupation accrue des milieux de réformes pénales en ce qui a trait au droit des détenus reflète cette volonté de mettre fin, progressivement, aux aspects les moins justifiables de la ségrégation temporaire des condamnés du reste de la société. Le chemin qui reste à parcourir est immense, et le texte de Pierre Landreville relève les lacunes considérables que nous déplorons au Canada.

La criminalité africaine a fait l'objet d'études surtout technographiques ou ethno-psychiatriques. Des colloques ont eu lieu pour étudier les nouvelles formes de criminalité liées à l'industrialisation et à la naissance d'un genre de vie issu de l'urbanisation croissante. Le moment est venu de jeter les bases d'une criminologie autochtone, authentiquement africaine qui essaierait de repenser les structures légales (héritées des anciennes puissances colonisatrices) et pénologiques en fonction des valeurs et des exigences d'une société africaine en pleine transformation et politiquement souveraine.

L'Institut de criminologie d'Abidjan, le premier à être créé en Afrique francophone, a reçu cette mission ambitieuse. Avec la

mesological forces is seen particularly in what Debuyst calls « functional values », whose relation to « true values » constitutes the essential point of intersection between the person considered as an individual and the person considered as socialized by one or more groups.

Where is this point of intersection for the delinquent and the non-delinquent ? This is the question raised by this article. What influence is exercised by « true values », and what is their role in the future of the person, in comparison with « functional values » ? This subject is of just as great importance as that which is the basis of the dilemma considered by the study of Robert and Faugeron.

If the whole area concerned with the administration of justice seems to be in a period of crisis, that of penology in particular calls for the attention of those concerned with the fight against inhumanity and for justice. In reality, hundreds of thousands of persons condemned to deprivation of liberty also undergo many accessory punishments which are not specified in any penal code. In the milieu of penal reform, the preoccupation with the rights of prisoners emphasizes this wish to put an end to the less justifiable aspects of the temporary segregation of those sentenced. The road to be travelled in this direction is very long, and the study of Pierre Landreville considers the many deficiencies which unfortunately still exist in this field in Canada.

Crime in Africa has been the subject of technographic and ethno-psychiatric studies. Conferences have been held to consider the new forms of criminality tied to industrialization and to the birth of the kind of life resulting from growing urbanization. The time has come to establish the foundations of an indigenous criminology, authentically African, which will try to rethink the legal structures inherited from the old colonial powers, and the penological structures as well, both from the point of view of the values and demands of an African society now in rapid development and politically independent.

The Institute of Criminology in Abidjan, the first to be created in francophone Africa, has undertaken this ambitious task. With the technical co-operation of the International Centre for Comparative Criminology and a grant from the Canadian International Development Agency, headquarters for research and teaching have been established in the Ivory Coast with influence

coopération technique du Centre international de criminologie comparée et grâce à une subvention de l'Agence canadienne de développement international, un foyer de recherche et d'enseignement, avec une vocation régionale dépassant les frontières de la Côte-d'Ivoire, a été mis en place. Une des premières manifestations publiques du nouvel institut fut l'organisation du Premier Colloque ouest-africain de criminologie comparée.

Le texte d'Yves Brillon et de Suzanne Arcand est basé sur les matériaux très riches que les chercheurs et les praticiens ont présentés lors de ces journées.

Les problèmes posés aux chercheurs, comme à ceux qui administrent la justice, sont de la même magnitude que tous les autres problèmes économiques et sociaux auxquels doivent faire face ces nouvelles nations. Toutefois, l'importance attachée à la prévention du crime et au traitement des criminels demeure très limitée et des efforts pour amorcer des progrès dans ce domaine doivent être décuplés. La lecture de cet article devrait nous convaincre du fait que le travail est au moins amorcé.

Nous rendrons compte, ultérieurement, de plusieurs réunions scientifiques qui ont eu lieu en Amérique Latine et du II^e Colloque qui se tiendra en janvier à Lagos (Nigeria).

Espérons que la plus grande diversité du présent volume ne constitue pas une dispersion indue, imposée à l'attention du lecteur. Elle se veut le reflet de la diversité croissante, de la vitalité accrue des recherches criminologiques, et le souci constant des criminologues à ce que leurs travaux soient pertinents ainsi qu'au souci permanent d'améliorer la condition humaine.

Montréal, novembre 1972

DENIS SZABO

going beyond its frontiers. One of the first public acts of the new Institute was the organization of the First West-African Colloquium in Comparative Criminology.

The text of Yves Brillon and Suzanne Arcand is based on the substantial material which the researchers and practical workers presented at that time.

Problems presented to researchers and those engaged in the administration of justice, are of the same magnitude as the other economic and social problems which face these new nations. However, the importance attached to the prevention of crime and the treatment of criminals remains very limited, and efforts to start some progress in this field must be multiplied. This article should convince us that the work has already begun.

We shall later give an accounting of several scientific meetings which have taken place in Latin America, and of the Second Colloquium which is taking place in Lagos in January.

We hope that the greater diversity in the present volume will not be regarded as distracting the attention of the reader. These studies are a reflection of the growing vitality in criminological research and of the constant concern of the criminologist that his work be pertinent — this in addition to his continuing concern to improve the human condition.

Montreal, November 1972

DENIS SZABO